Nouvelle forme larvaire de Thrombidion (Isothrombium oparbellæ (*n. g., n. sp.*) *parasite d'un Solifuge.*

Par Marc André.

La présence de larves de Thrombidions, fixées en parasitisme sur divers Arachnides, a été signalée fréquemment ; de nombreux cas ont été relevés parmi les Araneides et les Opilions, assez rarement cependant chez les Scorpions et les Pseudoscorpions mais, à notre connaissance, il n'en a jamais été rencontré chez des représentant de l'ordre des Solifuges.

M. Vachon nous a remis récemment une larve qui était fixée sur la chitine ventrale d'un Solifuge ♂ (*Oparbella Fagei* Vachon) capturé en 1947 par MM. Chopard et Villiers au cours de leur mission en A. O. F.

Par l'ensemble de ses caractères, notamment par la présence de trois boucliers dorsaux dont les deux antérieurs sont fortement chitinisés et criblés de pores, cette forme est extrêmement voisine du genre *Cercothrombium* Methlagl qui, lui-même, se rapproche beaucoup des *Euthrombidium*.

A. Methlagl (1927 [1928]), *Denkschr. Akad. Wissensch. Wien.*, CI, p. 231, fig. 14-15) a fait connaître d'ailleurs, sous le nom d'*E. trigonum* Herm., n. var. une espèce qui, peut-être, représenterait un genre intermédiaire entre *Euthrombidium* et *Cercothrombium*.

La nouvelle forme que nous décrivons ci-dessous présente des caractères communs à l'un et à l'autre de ces deux genres, mais elle se distingue cependant de chacun d'eux par des différences appréciables.

Isothrombium n. g.

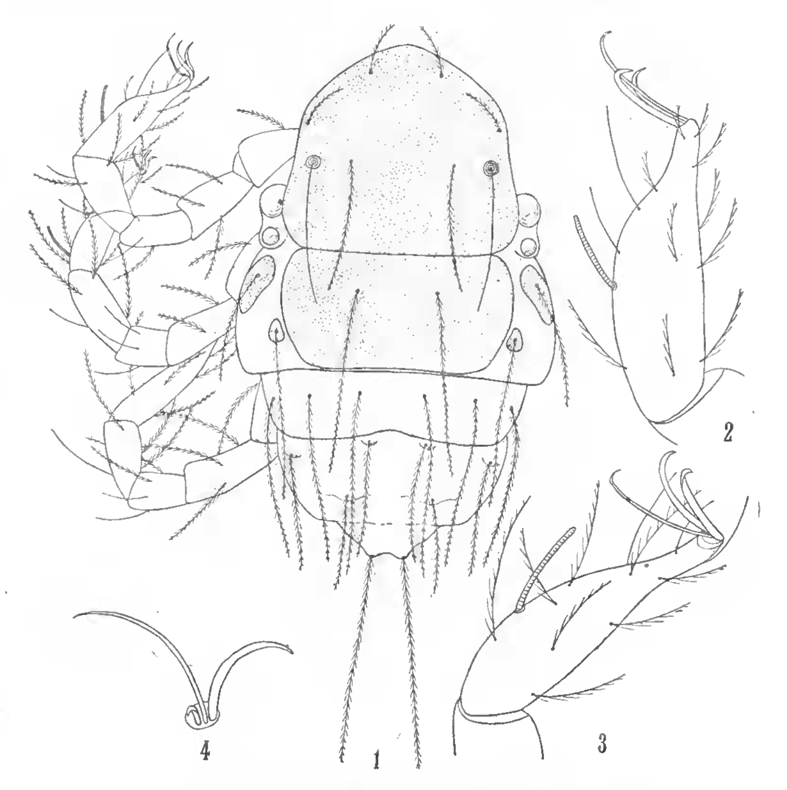
Trois boucliers dorsaux médians dont les deux antérieurs fortement chitinisés et criblés de pores. Le bouclier antérieur muni de six poils barbulés et deux soies sensorielles. Le médian porte deux poils barbulés et est flanqué, de chaque côté, d'une paire de petits boucliers donnant chacun insertion à un poil barbulé. Coxae munies de poils barbulés. A l'extrémité postérieure du corps, quatre longs

poils barbulés (2 ventraux et deux dorsaux). Tarses des pattes I et II se terminant par trois griffes dont la médiane est plus longue et plus grêle que les latérales. Aux pattes III une des griffes latérales, atrophiée, est extrêmement réduite. Les palpes sont peu développés et la griffe terminale du tibia est bifurquée.

Isothrombium oparbellæ n. sp.

L'animal mesure 200 μ de longueur sur 120 μ de largeur.

Face dorsale (fig. 1). — L'idiosoma présente trois boucliers dont l'antérieur, de beaucoup le plus développé, donne insertion à six poils barbulés. Il porte en outre deux soies sensorielles.



Isothrombium oparbellae M. André.
Fig. 1, face dorsale, × 340 ; Fig. 2, tarse I droit ; Fig. 3, tarse II droit ; Fig. 4, griffes du tarse III.

Le bouclier médian est muni de deux longs poils barbulés et est flanqué, de chaque côté, de deux petits boucliers latéraux portant

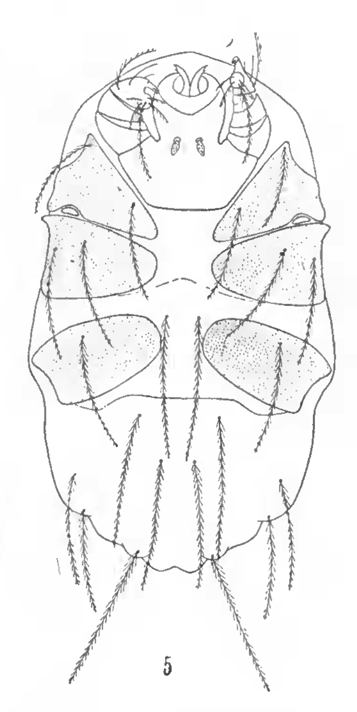
chacun un long poil barbulé. Tous ces boucliers sont très chitinisés et criblés de pores.

Le bouclier postérieur, formé d'une chitine molle et légèrement plissée donne naissance à trois paires de poils barbulés.

L'opisthosoma montre deux rangées transversales composées chacune de quatre longs poils, également barbulés et s'insérant sur un petit mamelon.

L'extrémité postérieure du corps se termine par deux protubérances arrondies portant chacune un poil barbulé bien développé, long de 85 μ.

De chaque côté du grand bouclier antérieur, près de ses angles postérieurs, on distingue un scutum oculaire muni de deux yeux à cornée très saillante : l'antérieur est beaucoup plus développé que le postérieur.



Isothrombium oparbellae M. André.
Fig. 5, face ventrale, × 340.

Face ventrale (fig. 5). — Les plaques coxales ou coxae II sont contiguës aux coxae I et séparées des coxae III. Toutes sont criblées de pores et ont respectivement une longueur de : I, 47 μ ; II, 45 μ ;

III, 45 µ sur une largeur de : I, 32 µ,; II, 30 µ ; III, 28 µ. Entre les coxae I et II on observe l'organe larvaire ou urstigma. Chacune des coxae I et II porte deux grands poils barbulés, les coxae III n'en possèdent qu'un. Ces poils ont une longueur de 40 à 42 µ.

Dans l'espace compris entre les coxae III on remarque une paire de longs poils barbulés dont la dimension atteint 60 µ.

Plus en arrière on observe, sur l'opisthosoma, trois rangées transversales de longs poils barbulés : la première composée de 2, la seconde de 4 et la troisième de 2, leur longueur varie entre 50 et 52 µ. A l'extrémité postérieure naissent deux poils, de même structure que les autres, longs de 60 µ.

Pattes. — Les pattes sont relativement grandes et atteignent une longueur respective de : I, 170 µ ; II, 180 µ ; III, 170 µ. Chacun des tarses I et II (fig. 2 et 3) possède, sur la face dorsale, un poil olfactif bacilliforme bien développé. Les griffes terminales sont au nombre de trois ; dans les pattes I et II la médiane est plus longue et plus grêle que les latérales qui sont subégales alors que dans la patte III une des griffes latérales, atrophiée, est extrêmement réduite (fig. 4).

Pièces buccales. — Les palpes maxillaires sont très petits, leur longueur n'excède pas 45 µ. Le tibia porte dorsalement trois soies dont deux lisses, de longueur moyenne et une barbulée, beaucoup plus longue. Il se termine distalement par une griffe bien développée, bifurquée à son extrémité.

Le dernier article (tarse), papilliforme, est muni, à son extrémité distale, d'une très longue soie (45 µ) barbulée.

Cette nouvelle espèce, type du genre *Isothrombium*, est représentée par un unique exemplaire trouvé fixé sur la chitine ventrale d'un solifuge ♂ (*Oparbella Fagei* Vachon) capturé en août 1947 à Agades, dans l'Aïr (Afrique Occidentale Française).

Laboratoire de Zoologie du Muséum.